

Elections européennes : Le RN entretien la flamme en Vaucluse



En Vaucluse, Jordan Bardella survole les Européennes avec 40,24%. Au niveau national, il obtient, à la suprise générale, la dissolution

Coup de tonnerre dans une élection européenne : elle débouche sur la dissolution de l'Assemblée Nationale de la République Française après la défaite cuisante du parti présidentiel.

Dans le département, Jordan Bardella avec 88 434 voix (soit 24 000 de plus que Marine Le Pen en 2019) s'impose largement au-dessus de la mêlée. La candidate macroniste Valérie Hayet affiche 11,53% (25 326 voix), suit Raphaël Glucksman avec 10,97% (24 102 voix) et 4e Manon Aubry pour LFI 9,34% (20 550 voix). La liste de Marion Maréchal, ancienne députée de Vaucluse qui inclut à la 78e place le maire d'Orange, Yann Bompard, elle, obtient 7,49% des suffrages (16 442). L'abstention a reculé de 5,41%, passant de 51,29% à 45,88% et cette mobilisation a apparemment profité au parti lepéniste.

LFI talonne le RN à Avignon

A Avignon, la liste RN arrive également en tête, mais avec 28,67% des exprimés (6927 voix), talonnée par LFI (22,10%), 3e Raphaël Glucksmann (10,97%) et la candidate de la majorité, Valérie Hayet, arrive en 4e position, comme l'avait fait Macron pour la présidentielle en 2017.

Le RN écrase toutes les autres listes en Vaucluse avec en particulier, le pompon pour Bédarrides qui a le



plus plébiscité Jordan Bardella (58,35%) quand Marion Maréchal y totalise plus de 9% des suffrages. A cette hauteur suivent Piolenc (54,03%), Gignac (53,66%), Travaillan (51,55%), Monteux dont le maire est à gauche, 51,66% des suffrages, 50,91% à Saint-Christol, 50,07% à Jonquières, soit plus de la moitié du corps électoral de toutes ces communes.

Autre série des villes où domine sans partage le parti de Marine Le Pen, La Motte du Rhône (51,16%), Lagarde d'Apt (50% tout rond), Sorgues (50,30%), Courthézon (50,51%), Jonquières (50,07%), Bollène (49,32%), Violès (47,69%), Cavaillon (43,21%), Morières (43,86%), Le Pontet (43,66%), Orange (43,44%) là où la tête de liste Reconquête atteint près de 12%, Mazan (43,04%), Carpentras (39,61%), L'Isle sur la Sorgue (38,78%), Apt (34,24%).

Le résultat des européennes en Vaucluse vu par Wingz pour l'Echo du Mardi

Le parti présidentiel en tête à Brantes et Buoux

Après avoir épluché les 1154 pages de résultats vauclusiens publiées après 23h30 par la Préfecture (quand les bureaux de votes vauclusiens ont fermé à 18h), c'est à Brantes que la candidate macroniste a réussi son meilleur score : 27,91% et à Buoux, elle est également en tête, suivie de LFI (14,75%) des suffrages.

Tel la Pythie à Delphes, dans l'Antiquité, l'éternel commentateur de la vie politique française depuis undemi siècle, François Bayrou a vu juste, disant que « Ces résultats calamiteux sonnaient le glas de la Macronie et exigeaient donc une refondation urgent ».

Même demande de Jordan Bardella en début de soirée. Il a souligné la déroute de la liste d'Emmanuel Macron et lui a réclamé de revenir à l'esprit des institutions en consultant les Français. il a donc obtenu gain Ie cause. La dernière dissolution décidée à l'époque par Jacques Chirac, remonte à avril 1997. Le président Macron a reconnu que la droite populiste "totalise près de 40% des votes des français. Je vais vous redonner le choix de votre avenir. Je dissous l'Assemblée Nationale. Les élections auront lieu les 30 juin et 7 juillet » a-t-il dit, d'un ton grave.

Législatives : seulement 3 semaines pour faire campagne

Seulement 3 semaines pour faire campagne, pour voter en amont des Jeux Olympiques, en plein Festival d'Avignon ou des Chorégies d'Orange. Nombre de réservations, de billets de trains, de représentations théâtrales et lyriques, de locations de logements et de chambres d'hôtels vont sans doute être annulées et compliquer un peu plus la situation économique et touristique du 5e département le plus pauvre de France.

Jean-François Copé a regretté qu'e le Président n'ait à aucun moment utilisé le mot échec. « Qu'il rétablisse l'ordre dans les finances (3000 Mds€ de dettes), dans la rue, à l'école, à l'hôpital. ». Malgré son faible score, 7,2%, le candidat LR François-Xavier Bellamy a tempéré en précisant qu'à Bruxelles et Strasbourg, il fera partie de la première force politique d'Europe et que cela lui donnait un nouvel élan



pour défendre les intérêts de la France.

« Cette dissolution est un coup de tonnerre."

Raphaël Glucksmann

Pour leur part, les écologistes sauvent de justesse leur présence au Parlement Européen . Marine Tondelier a dénoncé les macronistes qui ont fait la courte échelle pour que le RN se retrouve en tête du scrutin. Marie Toussaint a rappelé, en colère, que « C'est Macron qui a installé le match contre le RN alors qu'il ose se présenter comme un rempart. C'est lui qui a demandé à son premier Ministre, Gabriel Attal d'aller au combat contre Jordan Bardella à la TV pendant des heures ».

Pour le candidat du PS-Pl, Raphaël Glucksmann, crédité de 10,97% en Vaucluse, « Cette dissolution est un coup de tonnerre. Emmanuel Macron a obtempéré au RN, c'est Jordan Bardella qui fixe le tempo de la République. Les bras m'en tombent mais la gauche de Robert Badinter n'est pas morte, nous allons nous battre, tous ensemble ».

Vers une coalition des droites?

Marion Maréchal qui avait été élue députée du RN en Vaucluse en 2012 et qui roule désormais pour 'Reconquête' aux côtés d'Eric Zemmour s'est félicitée: « On existe depuis si peu de temps, deux ans, et pourtant on a relevé la tête, on est passé de 4% à 5,3%, on a gagné plus de 300 000 électeurs, merci à vous. Avec le bloc RN, nous totalisons plus de 40% des suffrages. il manque encore des voix, nous devons donc faire une coalition des droites pour gagner. Vous pouvez compter sur nous ».

Bien que sans mandat électif, Jean-Luc Mélenchon s'est évidemment exprimé pour LFI. « Emmanuel Macron est totalement responsable de ce chaos. Sa brutalité dans le vote de la réforme des retraites malgré la farouche opposition du peuple français, son entêtement à réduire les droits des travailleurs avec sa réforme de l'assurance-chômage. Après 40 ans de calme il a ravivé les braises en Nouvelle-Calédonie. C'est lui qui joue avec le feu et fait grimper la colère, le mécontentement, le ras-le-bol des Français. Voilà pourquoi ils lui ont signifié leur total désaccord avec ce vote-sanction et il a bien fait de dissoudre car il n'a plus de légitimité ».

« La macronie, c'est fini."

François Ruffin

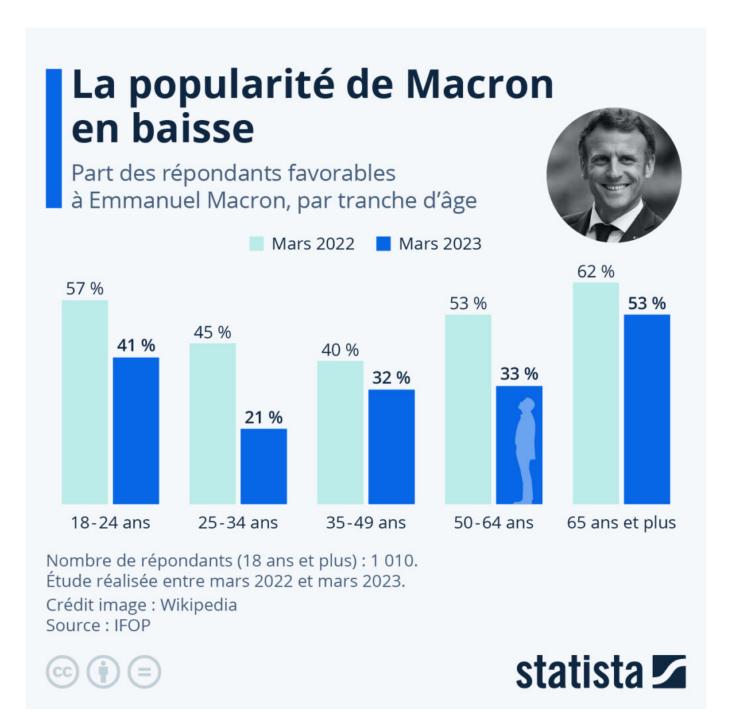
Dans le même mouvement François Ruffin n'y est pas allé de main morte, lui qui était au collège avec Emmanuel Macron à Amiens. « La macronie, c'est fini. Avec le PS, le PC, les écologistes, nous devons reformer un Front Populaire, comme nos anciens l'avaient fait face aux nazis après guerre. Cessons de nous insulter, de nous déchirer à gauche. Donnons-nous une chance de gagner face à l'extrême droite ».



Enfin, Marine Le Pen a laissé exploser sa joie en constatant que « C'est le plus haut score pour notre parti depuis 40 ans. Félicitations à Jordan Bardella pour cette très belle campagne qu'il a menée depuis des mois, à la rencontre des français. Je salue la décision du Président de la République de dissoudre. La parole est redonnée au peuple et je sais qu'il nous font confiance pour que nous réalisions l'alternance en mettant fin à la baisse du pouvoir d'achat , à l'explosion de l'insécurité et du flux d'immigration ».

Voir les résultats par commune ICI

La popularité de Macron en baisse



La réforme des <u>retraites</u> de 2023 ne semble pas avoir d'impact positif sur l'image du président de la République, au contraire. C'est ce que montre notre graphique basé sur les <u>données</u> de l'Institut français d'opinion publique (IFOP).

Cette statistique fournit une comparaison du taux de popularité d'Emmanuel Macron auprès des Français



entre mars 2022 et mars 2023, selon l'âge des sondés.

La part des Français favorables à Emmanuel Macron a diminué dans toutes les tranches d'âge entre mars 2022 et mars 2023. On constate une baisse particulièrement importante chez les jeunes générations : seulement 21 % des 25-34 ans avaient une bonne opinion du président de la République au mois de mars 2023 contre 53 % des 65 ans et plus.

Chez les 50-64 ans, on constate également une chute importante : entre mars 2022 et mars 2023, la popularité du président Macron a chuté de 20 points de pourcentage.

De Claire Villiers pour Statista